2 novembre 2026 : Commémoration de tous les fidèles défunts

Évangile : Jn 6, 37-40

Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Homélie

Une fête de la miséricorde

Hier, nous avons contemplé la gloire de Dieu dans les saints et les saintes. Comme dit une prière eucharistique : « Dieu est glorifié dans l'assemblée des Saints ». Aujourd'hui, la commémoration de tous les fidèles défunts a un parfum de fête de la Miséricorde : Dieu accorde son pardon à tous les défunts, en particulier ceux dont la vie n'a pas été exemplaire ; ceux qui ont enterré leurs talents ; qui ont été jugés sur l'amour et qu'on a trouvés ni froids ni brûlants…
Cette mémoire attire notre attention sur ceux qu'on appelle traditionnellement : « les âmes du purgatoire ». Nous pouvons avoir du mal avec cette expression, elle nous rappelle peut-être une spiritualité un peu doloriste : l'idée autrefois très répandue qu'il fallait faire beaucoup de sacrifices pour délivrer des âmes du purgatoire. Beaucoup de souffrances, beaucoup d'âmes sauvées...
Le Catéchisme nous dit plus sobrement que « ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel » (CEC § 1030).
Tout cela représente évidemment un mystère dont il faut parler avec réserve. Nous ne devons pas avoir l'air de gens qui parlent du ciel et de l'enfer, comme s'ils savaient de quoi il en retourne. Ce qui est certain, c'est que nous sommes invités à prier pour nos défunts avec une grande confiance en Dieu.

Voir Jésus et croire en lui

L'Évangile de ce jour nous parle aussi de vie éternelle et de la manière d'y accéder, il le fait d'une façon simple et belle.
« Celui qui voit le Fils et croit en lui a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour ».
Ce commandement résume en quelque sorte tous les autres. Mais est-il vraiment si simple ? N'est-ce pas au contraire, un long chemin pour apprendre à voir Jésus ?
Tout l'Évangile de Jean tourne autour de ce thème, et à la dernière Cène, les disciples ne sont toujours pas parvenus à voir qui est Jésus.
« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas encore Philippe ! » (Jn 14, 9)
Si nous pouvions réellement voir le Seigneur, contempler son action dans nos vies, voir sa présence dans les autres, alors notre vie deviendrait sans doute meilleure, nous serions plus patients, plus charitables les uns envers les autres. C'est une grâce qu'il nous faut demander sans cesse : « Nous voudrions voir Jésus ». Alors, la vie éternelle commencerait pour nous déjà ici-bas !

Prier Dieu pour les morts… et pour les vivants !

En ce jour, la mémoire des défunts nous invite à voir la présence de Dieu dans les âmes les plus perdues, les plus oubliées, et à prier pour elles. Je pense aux âmes du purgatoire, mais pas seulement. J'aimerais élargir notre prière aux personnes qui traversent des périodes sombres et difficiles, et qui disent parfois : « Ce que je vis un enfer ». Portons-les tous dans notre prière.
Et si, en priant pour les uns pour les autres, nos coeurs deviennent plus compatissants, plus attentifs, plus aimants, alors oui, ce sera vraiment une fête de la miséricorde !